



DIPLOMATIE

Alors que monte l'effervescence électorale, le chef de l'Etat n'oublie pas ses obligations. Ainsi s'est-il entretenu hier avec le chef d'état-major de la marine française Pierre Vandier, en présence de l'ambassadeur de France au Gabon Alexis Lamek et de la ministre de la Défense Félicité Ongouori Ngoubili.

Page 4

ELECTIONS

Sursis pour les candidats aux élections générales du 26 août. Le Centre gabonais des élections (CGE), conscient de retards de tous ordres, leur a, au terme d'une réunion hier soir, accordé trois jours supplémentaires – le 14 juillet et non plus le 11 – pour le dépôt de leurs dossiers de candidatures.

Page 4

BASKET-BALL

Une chance à saisir. Malgré une dernière place dans sa poule (due à une moins bonne différence de points) mais au sortir d'un formidable succès aux dépens du vice-champion d'Afrique kényan, les basketteurs gabonais joueront ce mardi pour une place en quart de finale de l'Afrocan basket 2023, en Angola.

Page 8

PRÊT POUR LA BATAILLE !

AU lendemain de l'annonce de sa candidature à la ZERP de Nkok, le président Ali Bongo Ondimba a été investi hier après-midi, devant une foule de partisans rassemblés au stade de Nzeng-Ayong, porte-étendard de sa formation, le PDG, au scrutin présidentiel du 26 août. Occasion pour lui d'engager ses troupes dans une bataille, un combat dont il s'est déclaré prêt, convaincu d'en sortir victorieux, par KO.

Pages 2 & 3



POUR MOI QUOI...

C'est parti pour les élections générales qui auront lieu le 26 août prochain. Tous les candidats étant connus.

Comme d'habitude, l'ex-parti unique a fait dans la transparence en publiant la liste de ses candidats. On les connaît. Le peuple n'attend que celles de chaque parti de l'opposition qui s'est manifesté. Et on verra...

On verra surtout pour se prononcer sur qui a surtout respecté les dispositions de la loi sur le res-

pect au moins de 30 % des femmes et de 30 % des jeunes exigés à chaque parti politique dans les listes présentées. Si on remet sur la table ce principe de l'équité, c'est tout simplement parce qu'il est difficile voire compliqué de l'appliquer. Mais la loi, c'est la loi. Il faut bien la respecter pour le triomphe non seulement de l'État de droit mais surtout pour la consolidation de notre démocratie qu'on veut forte et inclusive. Et 2023 sera l'année qui fera date dans les annales de l'histoire politique de notre pays. C'est vrai qu'il y a un désintéret de la chose politique par les jeunes qui estiment que les Anciens ne veulent rien lâcher et demandent d'attendre patiemment

leur tour. C'est aussi vrai que nos femmes, malgré leur évolution et émancipation dans la société, s'intéressent peu à la vie dans la cité. Les politiques se doivent d'encourager ces deux composantes à accéder aux cercles des décisions. Seulement à ce qui se dessine dans la majorité comme dans l'opposition, on a bien peur qu'on nous balance à la figure, "s'il n'y a pas des volontaires prêts à se lancer dans la bataille, on va encore faire comment ?"

Le Gabon est jeune, les femmes en constituent sa majorité, aucune excuse n'est permise cette fois-ci. On y reviendra quoi.

...MAKAYA